

dans le poste un homme ivre-mort. En présence de l'ennemi, tu vois ça. Il va se faire fusiller ! Et moi, je suis sûr d'étrener aussi.

—Qui ce particulier-là ?

—Un allemand de ta compagnie. Un nommé Schwartzwald.

—Connu ! connu ! Le pauvre " Landsmann " a bu un coup de schnick de trop, pour oublier les misères que je lui fais de temps en temps. " Mea culpa ! " Nous allons le porter dans une chambre chez le marchand de vins d'en face. Il cuvera à son aise. Je prendrai son fournement à sa place.

Ainsi fait. L'officier trouva le poste en règle et le soir, Pierre revint à la caserne sans savoir ce qui s'était passé.

De ce jour, sa haine pour Imeplé se métamorphosa en une violente amitié. Il cherchait sans cesse à lui rendre service ; mais l'autre était un troupier à " hauteur " qui n'avait guère besoin des bons offices des camarades. Il plaisantait toujours son ancienne victime ; mais c'étaient autant de coups d'épée dans l'eau ; car celui-ci ne s'en fachant plus, il dut renoncer à le prendre pour plastron.

Après 1814, Deux-Ponts revint aux Allemands. Schwartzwald fut incorporé dans l'armée bavaroise. Vaouilmeplait quitta le service. Il avait auparavant tiré " des plans " sur la fille du maire de Beaumarais près de Sarrelouis. Il y a ainsi par là des endroits dont les noms sont tout Français, Picard, Malmédy, et ainsi de suite et qui nous ont été pris longtemps avant 1871. Le père Becker voulait un soldat pour gendre, ayant servi lui même à Valmy, Joséphine Becker était une vraie Lorraine de langue allemande, en ciment romain, des taches de rousseur, une bonne figure rouge en pomme d'api ; des cheveux couleur de moisson. Un peu petite ; mais comme disait Imeplé, mieux vaut une maison à deux balcons solides qu'une grande baraque de six étages. On fit la noce. Grâce à la protection du beau-père, Imeplé devint tambour de la commune. Il ajouta à ces fonctions administratives le métier fort lucratif de la contrebande.

Les douaniers des deux pays étaient d'anciens soldats de l'armée française qui fermaient l'œil sur ses voyages.

Il avait ramassé quelques bribes de patois bas-allemand, et son entrain égayait toute la contrée. Ses succès à la guinguette, où il levait le coude comme pas un, en racontant sa fantasmagorique histoire, ne l'empêchaient pas de vaquer avec énergie à ses devoirs conjugaux. Le petit Vaouilmeplait reçut au baptême le prénom de Michel, en l'honneur du pauvre maréchal Ney, qui fut fusillé un peu plus tard.

Cet événement fut suivi peu à peu d'un autre non moins important dans un autre genre, Napoléon revint de l'île d'Elbe. Les étrangers envahirent la France. Il y a dans notre histoire une fatalité qui veut que l'empire amène régulièrement l'invasion.